Tome Vingtième N° 2 15 Février 1929

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1929

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le Dr Pinoy, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Félicitations. — Le Président félicite notre collègue M. Piedallu, qui vient d'être promu pharmacien lieutenant-colonel.

Présentations. — M. Volut, jardinier-chef de l'Université, présenté par MM. Maire et Mélis.

M. le Dr Fourment, professeur agrégé à la Faculté de médecine, présenté par MM. Maire et Senevet.

Mlle Ringwald, étudiante à la Faculté de pharmacie, présentée par M. Pinoy et Mlle Prunelle.

Communications

M. le Dr Foley présente les dépouilles de divers Mammifères sahariens: Des **Carnivores**: 1° *Mélinés: Poecilictis lybica vaillanti* Loche 1856, deux spécimens capturés dans la palmeraie de Colomb-Béchar, par le Dr Céard. 2° *Viverridés : Herpestes ichneumon* Linné 1758, spécimen provenant de la vallée de la Zousfana, à Figuig. — Des **Rongeurs**: 1° *Muridés; a:* Gerbillinés: *Gerbillus hirtipes* Lataste 1881 (*Akoûtei* des Touareg), *Psammomys algiricus* Thomas 1902 (*Akounder* des Touareg). Ces deux Rongeurs ont été capturés à Tamanr'asset, au cours de la mission du Hoggar; *b:* Murinés: *Mus musculus gentilis* Brants

1827, provenant de Beni Ounif, où cette sous-espèce paraît bien être le type le plus commun de la Souris, qui disparaît à mesure qu'on s'avance vers les régions sahariennes. 2° *Ctenodactylidés: Ctenodactylus gundi massoni* Gray 1828, provenant de Beni Ounif, *Massoutiera mzabi* Lataste 1881, de Ghardaïa.

Le Dr Foley présente ensuite des spécimens de deux Diptères Muscioidés recueillis au cours de la mission du Hoggar, dans la traversée du grand Erg oriental par le Gassi Touil. Ils ont été déterminés par le Dr Villeneuve, qui a bien voulu lui donner quelques renseignements à leur sujet. Il s'agit:

1° D'un Muscidé, d'un beau vert métallique, *Musca lucidula* Loew; plusieurs ♀♀. L'espèce est assez répandue en Egypte.

2° D'un Tachinaire, du groupe des Sarcophagidés, section des Miltogramminés, *Paragusia elegantula* Zetterstedt. Cette mouche à abdomen gris, élégamment marqueté de taches noires, est commune sur le sable des dunes des côtes de l'Océan, de la Baltique, etc.. Il est intéressant de noter aussi sa présence dans les dunes du Sahara, au voisinage du 30° de lat. Nord.

Dans le Gassi Touil, ces deux mouches, qui étaient plus abondantes que la Mouche domestique, compagne habituelle des caravanes, obsédaient les voyageurs pendant les journées chaudes en se posant continuellement sur le visage, autour des yeux et des narines. « Les *Musca* ♀, écrit le Dr Villeneuve, sont très avides de la sueur; mais je n'ai jamais observé le fait chez nos Tachinaires. Les *Miltogramminae* sont généralement cleptoparasites chez les Hyménoptères; l'hôte ou les hôtes de *Paragusia* ne sont pas encore connus, que je sache. »

M. le Dr Senevet présente divers Phanérogames et Cryptogames récoltés récemment aux environs d'Alger.

M. le Dr Maire présente un petit *Narcissus* du sous-genre *Corbularia*, dont il a rapporté les bulbes de l'Atlas rifain occidental, et que vient de fleurir au Jardin Botanique. C'est une sous-espèce nouvelle du *N. Bulbocodium* L., à fleurs d'un blanc à peine jaunâtre, à couronne courte, à étamines fortement exserte, très élégante.

Micronectes de l'Afrique du Nord (Hémipt. *Micronectidae*)

(2ème Note)

Micronecta minuscula n. sp.

par Raymond Poisson

Sous le nom de *Micronecta algirica* R. Poisson, j'ai décrit, dans une note récente (ce *Bull.* p. 241), une nouvelle espèce de Micronecte provenant de l'Afrique du Nord; mais, parmi les nombreux exemplaires que M. H. Gauthier m'a adressés au cours de ces dernières années, se trouvaient aussi quelques individus d'une très petite forme sur laquelle je n'avais pu encore me prononcer. Cette forme, en définitive, me paraît également nouvelle. Je vais la décrire sous le nom de

M. minuscula *n. sp.* (Pl. II, fig. A).

Coloration. — La tête présente une étroite ligne médiane flave séparant sur le front deux taches plus sombres. Le pronotum est brunâtre dans sa région moyenne et plus clair à sa périphérie. Les élytres, brunâtres, sont maculés, çà et là, de taches foncées (Pl. II, fig. C) et recouverts d'une fine pilosité dorée; le clavus est teinté de flave sur sa marge scutellaire et son disque est plus sombre que la corie.

Le dessus et le dessous du corps sont flaves.

Mensurations. — Le pronotum est sensiblement une fois et quart aussi long que la tête en son milieu; il est, en outre, un peu moins de deux fois et demie aussi large que long en son milieu; ses côtés sont bien marqués et aussi longs, ou presque aussi longs, que la moitié du bord postérieur d'un œil; enfin ses marges antérieures et postérieures sont peu arquées.

Dans les élytres la fossette de la marge costale (Pl. II, fig. C, f) s'étend sensiblement jusqu'au milieu de la longueur de cette marge.

En outre, la morphologie de la patte antérieure du mâle est indiquée (Pl. II, fig. E); celle du strigile (Pl. II, fig. D) et celle du style droit (gonapophyse ♂) (Pl. II, fig. B).

Long.: ♂ ♀ 1,60 mm.; largeur de l'abdomen 0,60 mm. — 2♂, 3 ♀, Oued Boudouaou, en aval de L'Alma (Alger), 14 sept. 1925.

Observations. — Par sa taille et les dimensions comparées du pronotum et de la tête cette petite espèce se range auprès de *Micronecta parvula* Lindberg, de Palestine; mais elle en diffère, en particulier, par son pronotum un peu plus long que la tête, ainsi que par sa coloration. Elle me paraît aussi nettement différente de *M. nanula* Horv., de Hongrie. Enfin, étant donné la longueur de la fossette subcostale, on peut rapprocher *M. minuscula* du groupe constitué par les *M. pusilla* (Horv.), *laevissima* (Put.), *semilaevis* Horv., *Isis* Horv., qui présentent le même caractère.

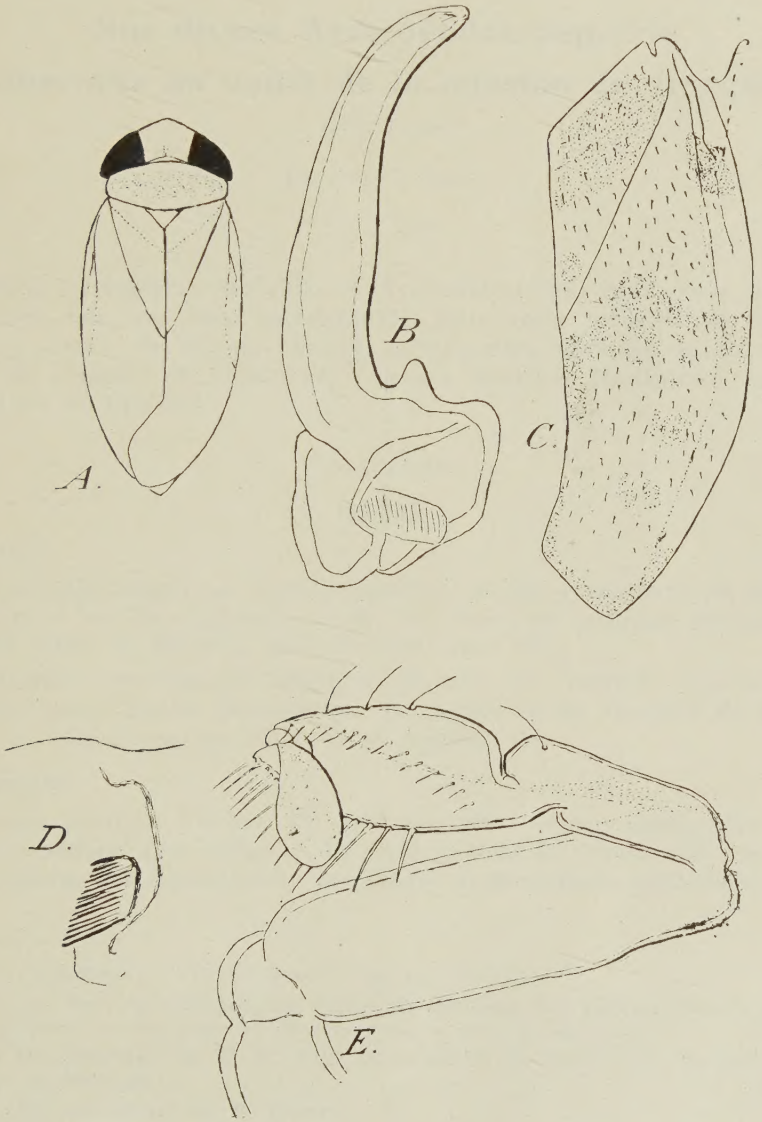
Bibliographie

1928. Lundblad (O.). — Studien über schwedische Corixiden, VII, *Entom. Tidsk.*, Hft 1, p. 9.

1926. Poisson (R.) et Gauthier (H.). — Hémiptères aquatiques d'Algérie et de Tunisie. *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord,* XVII, p. 264.

1928. Poisson (R.). — Description d'un *Micronecta* nouveau (*Micronecta algirica n. sp.*) de l'Afrique du Nord (Hémipt. *Micronectidae*), *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord,* XIX, p. 241.

(*Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences de Caen.*)



Micronecta minuscula n. sp. ♂.

A: mâle vu dorsalement, × 32; B: gonapophyse droite, × 240; C: élytre, f, fossette costale, × 60; D: strigile, × 160; E: patte antérieure du mâle, × 160.

Sur divers Arthropodes piqueurs observés au cours de la mission du Hoggar

(2ème Note)

par le Dr Foley

Outre les Diptères (Culicidés et Psychodidés) dont nous avons donné la liste dans une Note antérieure (1), nous avons recueilli, au cours de la mission du Hoggar, d'autres Arthropodes, parasites de l'homme ou des animaux ou simplement piqueurs, Acariens, Hémiptères, Aphaniptères et Diptères.

ACARIENS

Ixodidés

Ixodinés.

Hyalomma aegyptium (Linné). Commun sur les dromadaires de notre convoi et sur les emplacements des caravanes, au voisinage des points d'eau (Haci el Kheneg, oued Tinikert, etc.) (2).

Plusieurs *Psammomys algiricus* Thomas (3), capturés auprès de Tamanr'asset, étaient parasités par des larves et des nymphes de cette espèce d'*Hyalomma* ou d'une de ses variétés (4).

Argasinés.

Argas persicus Fischer. On sait que cette espèce cosmopolite est très commune dans l'Algérie du Nord et dans le Sahara algérien, où elle transmet la spirochétose des poules à *Spirochoeta gallinarum* (5),

(1) Ce *Bulletin*, t. XIX, n° 8, nov. 1928, pp. 267-272.

(2) Les Touareg désignent les tiques de chameau non gorgées sous le nom de *tesellouft* et les femelles gorgées sous le nom de *agourmel*.

(3) Détermination de M. P. Mathias, assistant du Laboratoire de Mammalogie, au Muséum.

(4) Déterminations du Dr Parrot.

(5) E. Brumpt et H. Foley, *C. R. Soc. Biologie*, t. LXV, 18 juillet 1908, pp. 132-134. — A. Donatien, *Arch. Inst. Pasteur d'Algérie*, t. III, n° 3, sept. 1925, p. 317. — A. Catanei et L. Parrot, *Bull. Soc. Path. exotique*, t. XIX, n° 6, juin 1926, pp. 419-421.

Elle existe à In Salah. Nous ne l'avons pas trouvée à In eker, sur 18 poules examinées, ni dans le local qui les abritait. M. DE PEYERIMHOFF nous a remis trois de ces *Argas*, recueillis par lui à Idelès, dans les fissures de l'écorce d'un gros figuier, qui sert probablement de refuge aux poules des habitations voisines.

Par l'entremise de notre collègue, nous avons reçu aussi un lot de 20 *Argas persicus* apportés de la région d'In eker par M. CHAPUIS. Conservés d'abord à la température du laboratoire, ils ont été placés à l'étuve à 37° pendant trois jours. Le 17 novembre 1928, le Dr A. CATANEI a inoculé ensuite le produit de broyage de ces *Argas* sous la peau de deux poules et de deux canaris. Les animaux n'ont présenté ni signes cliniques de spirochétose, ni poussée thermique et n'ont pas montré de parasites dans le sang périphérique.

Nous n'avons pas pu obtenir des renseignements précis sur l'existence de la spirochétose des poules dans les régions que nous avons traversées, notamment dans le Hoggar où les Indigènes élèvent quelques poules.

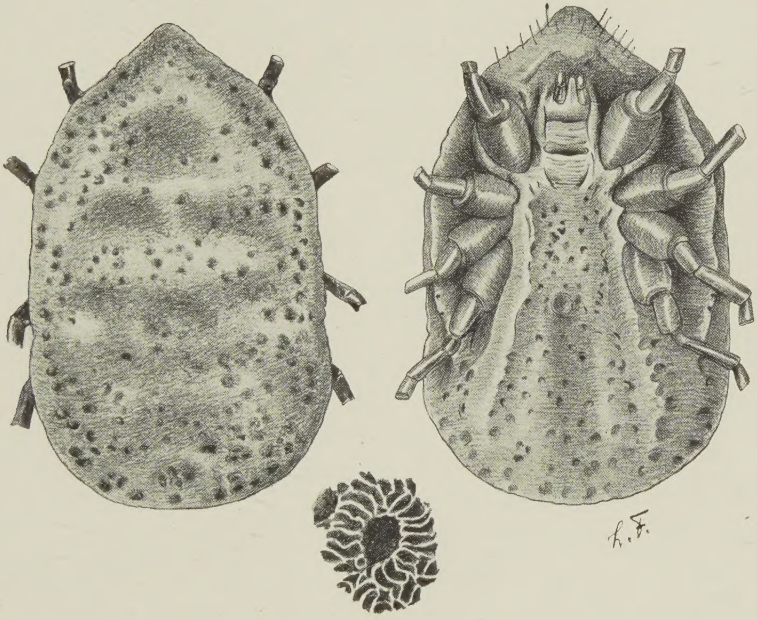
Ornithodoros foleyi L. Parrot (Pl. III et IV). Nous avons trouvé dans le sable, à la surface du sol, le 17 avril 1928, au confluent de l'oued Tinikert et de l'Igharghar, à la hauteur de la Garet el djenoun (vers 25° de lat. Nord), un spécimen unique d'un Ornithodore, dont notre ami le Dr L. PARROT a fait une espèce nouvelle, et dont il a donné la description suivante: (1)

Femelle à jeun, vivante. *Taille:* 9 mm. 5 × 5 mm. 5. *Yeux* absents. *Corps* plat, prolongé en avant en forme de proue, arrondi vers l'arrière; bords latéraux presque rectilignes, légèrement obliques d'avant en arrière et de dedans en dehors, la partie antérieure de l'animal étant un peu moins large que la partie postérieure. *Couleur:* fauve-roux brunâtre; pattes, capitulum et région vulvaire fauve très pâle.

Face dorsale à bourrelet marginal à peine saillant. Tégument non granuleux, creusé de dépressions irrégulières (une dizaine en tout), peu marquées et dont deux seulement, prémédianes, semi-circulaires, à concavité postérieure, sont bien visibles à l'œil nu. Entre les dépressions, nombreuses fosettes putéiformes, profondes, rondes, ovalaires ou polygonales, parfois confluentes, à bords striés et festonnés. Ces fossettes, mesurant de 90 à 270 μ de diamètre, sont disséminées sans ordre, sauf au voisinage des bords, où elles forment une file assez régulière. Des stries sinueuses, en jeu de patience, blanchâtres et comme écailleuses, les unissent les unes aux autres. Poils rares et courts, blanchâtres, non massués.

---

(1) L. PARROT. — *Bull. Soc. Pathol. exotique*, t. XXI, n° 7, 11 juillet 1928, pp. 520-524.



Ornithodoros foleyi L. Parrot, femelle adulte (grossie env. 7 fois). A gauche, face dorsale; à droite, face ventrale; au-dessous, une des fossettes de la face ventrale, grossie.

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bulletin-de-la-societe-histoire-naturelle-de-afrique-du-nord_1929-02-15_20_2

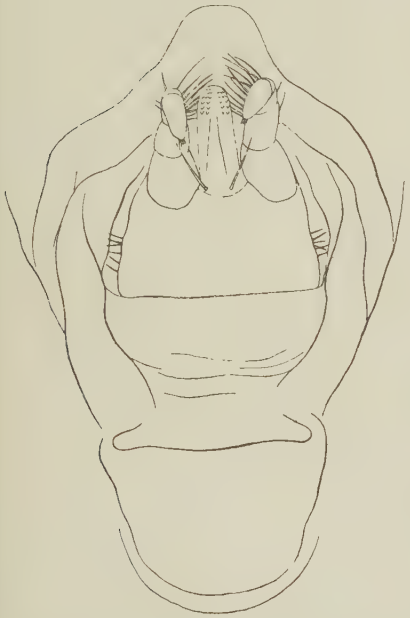


Fig. 1. — Partie antérieure de la face ventrale: camérostome, capitulum et région vulvaire.

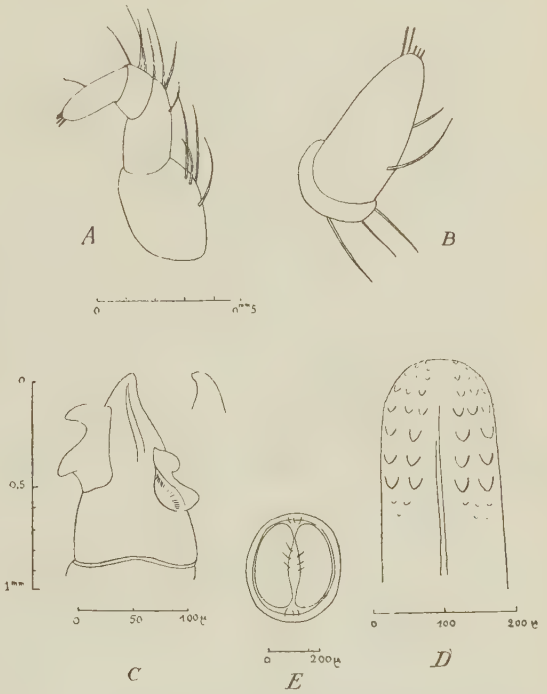


Fig. 2. — A. Palpe; B. 4e article du palpe, très grossi; C. Doigt d'une chélicère; en haut, à droite, crochet terminal; D. Hypostome; E. Anus.

Fig. 3. — Péritrème.

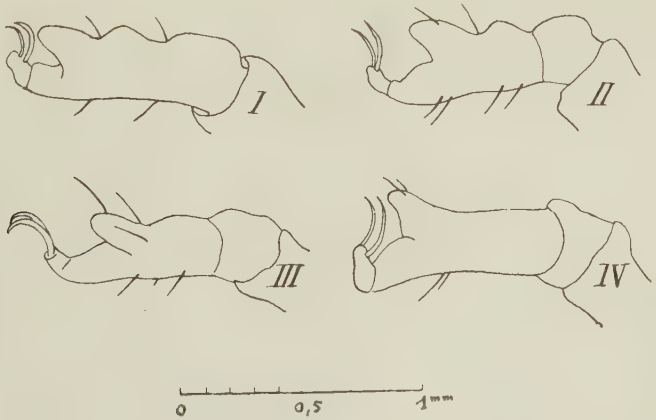


Fig. 4. — Dernier article du tarse des 4 paires de pattes.

Ornithodoros foleyi L. Parrot.

Face ventrale continuant la face dorsale sans ligne de démarcation, pourvue des mêmes fossettes, rondes, allongées ou polygonales, sur toute son étendue (l'aire entre la vulve et l'anus comprise); plus petites et moins nombreuses sur les côtés, plus grandes et plus profondes en arrière de l'anus. Une de ces cavités, située un peu au-dessous du stigmate, simule un deuxième orifice respiratoire. Poils nombreux, pâles, assez longs sur le tiers antérieur, en avant du camérostome et latéralement, rares et courts sur les deux tiers postérieurs. *Pli sus-coxal* bien marqué, parallèle au bord latéral du corps depuis son origine, au-dessus de la pointe du camérostome, jusqu'à la hauteur de la hanche IV, puis oblique de dehors en dedans et d'avant en arrière, avec une courbure terminale à concavité externe; compris entre deux sillons: 1° un sillon externe profond qui, prenant naissance à l'extrémité tout antérieure du corps, s'élargit et se creuse progressivement d'avant en arrière, pour se terminer à mi-distance entre la hauche IV et le bord postérieur; 2° un sillon interne, bordant les hanches, moins accusé. Le pli sus-coxal porte le stigmate en regard du premier interligne articulaire de la quatrième patte. *Pli coxal* assez fortement saillant, surtout vers l'arrière, rectiligne, oblique de dedans en dehors et d'avant en arrière, compris aussi entre deux sillons: un sillon externe le long de la racine des hauches, fusionné avec le sillon externe le long de la racine des hanches, fusionné avec le sillon sus-coxal interne au-dessous de la hanche IV; un sillon interne, né à la hauteur de la hanche I et terminé, comme le pli coxal, à courte distance du bord postérieur. De l'anus à ce bord postérieur, une dépression longitudinale à peine visible. Entre cette dépression et le sillon coxal interne, légère saillie en forme de triangle allongé, à pointe antérieure. Pas de sillons transversaux.

Camérostome triangulaire, étroit et profond, sans joues latérales, mais pourvu, de chaque côté, d'un bourrelet large et saillant à l'arrière, effilé en avant, non mobile, qui borde le capitulum depuis son extrême base jusqu'à la hauteur du 3e article des palpes. *Hypostome* roussâtre (sauf l'apex hyalin), de 540 μ de longueur, digitiforme, presque cylindrique, à pointe arrondie, non échancrée. Il porte, sur son tiers antérieur et de chaque côté, un petit nombre de denticules et 12 dents bien visibles, ainsi disposées: 6 sur 2 rangées transversales de 3, et 6 sur 3 rangées transversales de 2. *Chélicères* plus longues que l'hypostome de 200 μ environ; doigt à crochet terminal peu développé; apophyse externe grande, avec deux crochets externes de taille à peu près égale et une petite saillie mousse près de l'angle supéro-interne; apophyse interne plus petite, scaphoïde, munie de deux dents, l'une, supérieure, arrondie et mousse à l'apex, l'autre, inférieure, aiguë. Palpes blanchâtres, plus longs que l'hypostome (950 μ); 1er et 2e articles sub-

égaux (300 μ); 4e un peu plus court (255 μ); 3e très court (98 μ), presque aussi large que long. Les 2e et 3e articles portent, sur leur côté dorso-interne, une quinzaine de longs poils, un peu épineux, blanchâtres, qui, en rejoignant ceux du côté opposé, forment comme une voûte ogivale au-dessus des chélicères. A l'extrémité du 4e article, une touffe de huit fortes soies hyalines, rigides, à extrémité distale coupée net, disposées par paires dans le sens dorso-ventral: une paire externe assez longue; trois paires internes, plus courtes de moitié. A la racine de l'hypostome, deux poils, longs de 200 μ environ, divergents. *Base du rostre* rectangulaire, plus large que haute, avec un groupe de six soies très courtes (80 μ environ), rigides, rangées en palissade sur la partie moyenne des bords latéraux. *Vulve* en fente transversale, longue de 825 μ, s'ouvrant un peu au-dessus de la pointe des hanches I. *Anus* rond, légèrement aplati latéralement, de 380 μ de diamètre, pourvu de quelques poils très courts, blanchâtres, sur le bord interne des valves et aux deux extrémités de la fente anale, situé à mi-distance entre l'orifice génital et le bord postérieur du corps. *Stigmate* de 225 μ de diamètre; *péritrème* fauve-roux, semi-circulaire, à concavité dirigée en arrière, plus large à son extrémité dorsale qu'à son extrémité ventrale, criblé de fossettes microscopiques.

Pattes de longueur moyenne. *Hanches* subconiques, toutes à extrémité interne subaiguë, non bifide, diminuant de grosseur de la 1re à la 4e; 1re et 2e légèrement séparées, les autres contiguës. *Tarses* I à III (dernier article) à 3 saillies dorsales, la saillie moyenne à peine accusée sur la patte III; patte IV à deux saillies, une proximale, au niveau de la fausse articulation, et une subapicale (éperon).

Voisin, par la teinte et l'apparence générale, de *O. tholozani* (Laboulbène et Mégnin) et de *O. canestrinii* (Birula), cet Ornithodore s'en distingue, entre autres caractères, par l'ornementation générale du corps et des tarses, par la forme et la dentition de l'hypostome et par la conformaion de la première paire de hanches.

L'exemplaire est conservé au Laboratoire saharien de l'Institut Pasteur d'Algérie.

D'après les dires des Touareg, *Ornithodoros foleyi* pique les dromadaires, les zébus, les chèvres, et, accidentellement, l'homme. Chez l'homme, la piqûre détermine fréquemment une lésion locale qu'ils comparent à un furoncle (*amahar* en dialecte ahaggar ; *qamqam* en arabe, à In Salah) (1).

---

(1) D'après le P. de Foucault, le mot *amahar* désigne aussi la syphilis. A In Salah, les Indigènes appliquent également le nom de *qamqam* (قمقم) à toutes les manifestations cutanées ou muqueuses de la syphilis, aussi bien d'ailleurs qu'à des lésions cutanées diverses, telles que furoncle, herpès, etc... (renseignements dus à l'obligeance du Dr M. Perrin, d'In Salah).

HEMIPTERES

Lygéidés

M. E. de Bergevin a attiré récemment, à plusieurs reprises, l'attention des biologistes et des médecins sur le rôle de certains Hémiptères homoptères, normalement phytophages et devenant accidentellement « suceurs de sang humain », d'après les observations de divers correspondants, et notamment de médecins militaires des Territoires du Sud algérien.

Au cours de notre voyage, nous avons eu l'occasion de capturer deux Hémiptères, pendant qu'ils nous piquaient la main: ce sont deux Homoptères, de la famille des Lygéidés. Nous devons à l'obligeance de M. de Bergevin leur détermination et les figures de ces deux insectes. Nous empruntons à ses publications les renseignements relatifs à leur biologie et à leur distribution géographique.

Leptodemus minutus Jakowleff (fig. 1). — Le 27 février, à Haci el Kheneg, dans une région désertique, à une centaine de kilomètres au sud-est d'In Salah, pendant que nous écrivions, notre attention fut attirée par une piqûre très fine, entre le pouce et l'index, comparable à celle d'un Phlébotome, mais comme tâtonnante et un peu hésitante. Interrompue au bout de quelques instants, par la capture de l'insecte, elle a provoqué cependant l'apparition d'une macule rouge et un léger prurit, qui ont persisté pendant plus d'une heure.

Fig. 1.

Leptodemus minutus Jak.

Le rostre est développé et l'insecte grossi (longueur réelle: 2 à 3 mm.).

Dès 1923, M. de Bergevin (1) a publié des faits du même ordre concernant cet Hémiptère, et qui ont été constatés, d'une manière tout à fait indépendante, par deux observateurs différents, Don Vitto Zanon, en Cyrénaïque, et le Dr Picout-Laforest dans la région d'In Salah. Ce dernier nous écrivait, à la fin de 1922, en nous envoyant de nombreux spécimens de *Leptodemus minutus* : « Au mois de septembre, à la fin d'une journée, nous avons été assaillis, à Foggaret ez Zoua, par ces insectes. Nous

(1) E. de Bergevin. — *Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. de l'Afrique du Nord*, t. 14, n° 1, janvier 1923, pp. 27-28 et n° 6, juin 1923, pp. 226-228. — *Ibid.* t. 15, juin 1924, pp. 259-262. — *Arch. Inst. Pasteur d'Algérie*, t. 3, fasc. 1, mars 1925, pp. 28-42 et pp. 42-44.

en étions véritablement couverts, et j'ai pu me rendre compte que leur piqûre est assez douloureuse. »

Artheneis alutacea Fieber (fig. 2). — C'est une espèce à ajouter à celles qui sont susceptibles de piquer l'homme accidentellement. Nous avons été piqué par cet Hémiptère sous un ethel (*Tamarix aphylla*), dans notre campement de l'oued Tamôdat (vallée du haut Igharghar), le 10 avril. La piqûre ressentie était comparable à celle de *Leptodemus minutus*, mais les effets en ont disparu en quelques instants.

Cette *Artheneis* vit ordinairement sur les fleurs de *Tamarix;* c'est une espèce méditerranéenne que l'on trouve dans l'Afrique du Nord, en Sicile, dans la Russie méridionale, et qui s'étend jusqu'au Turkestan.

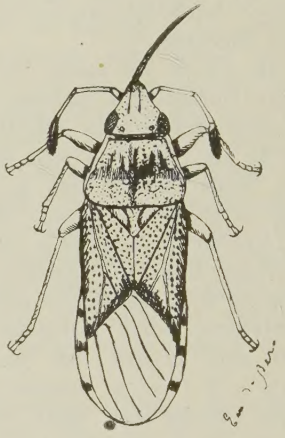


Fig. 2.

Artheneis alutacea Fieber
(rostre développé)

⁂

Ces Homoptères, piqueurs accidentels de l'homme, sont tous pourvus d'un rostre acéré et robuste qu'ils peuvent enfoncer à travers l'épiderme. Sont-ils vraiment hématophages ? Les médecins militaires des Territoires du Sud, sont bien placés pour vérifier des faits qui ont paru à un parasitologue éminent « assez insolites » (1). L'examen des Homoptères surpris en action de piquer révèlera facilement la pénétration des globules sanguins dans leur rostre et leur tube digestif.

APHANIPTERES

Pulicidés

On sait que les espèces de Puces, parasites habituels ou accidentels de l'homme, qui sont très communes dans l'Algérie du nord, où elles pullulent en particulier dans les habitations indigènes, disparaissent lorsqu'on avance vers les régions sahariennes. Au delà du versant sud de l'Atlas, *Pulex irritans* ne se rencontre plus, ni sur l'homme, ni sur le chien. Mais on trouve au Sahara des Pulicidés sur divers petits Mammifères, et notamment des Rongeurs.

(1) E. Brumpt. — *Précis de Parasitologie,* 4e édit. 1927, p. 933.

Un des *Psammomys algiricus* Thomas que nous avons capturés à Tamanr'asset, était porteur d'une Puce ♂ dont nous devons la détermination au Dr Karl Jordan, du Zoological Museum de Tring:

Xenopsylla ramesis Rothschild (1). D'après les indications qu'a bien voulu nous donner M. K. Jordan, cette Puce est répandue dans le Sahara, depuis le Rio de Oro jusqu'en Egypte, et au sud jusqu'à l'Aïr. On l'a trouvée, dans l'Algérie du nord, à Aïn Sefra (2) (sur *Dipodillus campestris rozsikae, Meriones shawi,* et *M. schousboei*), à Guelt es stel (3) (sur *Meriones shawi*), et à Khenchela. Les collections du Zoological Museum renferment des exemplaires recueillis sur les Rongeurs suivants: *Gerbillus campestris, G. riggenbachi, G. tarabuli, Meriones shawi, M. guyoni, Psamommys algiricus, Ps. duprasi natronensis.*

A Tamanr'asset, *Psamommys algiricus* — l'*akounder* des Touareg — vit dans des terriers qu'il creuse, jusqu'au voisinage des habitations, sous les touffes de divers arbustes, et notamment de *Salsola fœtida,* commune autour du village.

DIPTERES

Chironomidés

Holoconops mediterraneus J. J. Kieffer (*Cératopogoninés*). — Nous avons observé pour la première fois ce minuscule Diptère au mois d'avril 1913, dans la vallée de la Saoura, au sud de Kerzaz. Les spécimens que nous avions récoltés avaient été inexactement rapportés à une espèce voisine *Holoconops laurae* (Weiss). M. l'abbé Kieffer, à qui nous les avons soumis ultérieurement, a rectifié cette diagnose et y a reconnu *H. mediterraneus,* espèce créée par lui (4), en 1921, d'après des exemplaires des environs d'Alger, où il est commun au bord de la mer (Et. Sergent). La distribution géographique de cet insecte est fort étendue, puisqu'on le rencontre dans toutes les parties du Sahara algérien, à Beni Ounif, à Beni Abbès, à Aoulef et In Salah, à Touggourt. Il existe au Maroc. Il est également très commun, d'après nos observations dans le Sahara central, à l'ouest du Mouydir et dans la vallée de l'Igharghar.

---

(1) *Pulex ramesis* Rothschild, *Entomologist,* XXXVII, p. 2, n° 2, tab. I, fig. 3 (1904) (Lower Egypt).

(2) Dr K. Jordan et Ch. Rothschild. — *Novitates zoologicae,* vol. XXI, juin 1914, pp. 235-238.

(3) *id., ibid.,* vol. XIX, déc. 1912, pp. 357-372.

(4) J. J. Kieffer. — *Arch. des Inst. Pasteur de l'Afr. du Nord,* t. I, f. 3, sept. 1921, p. 264 et *ibid,* t. 2, f. 4, déc. 1922, pp. 517-518.

C'est un moucheron, long de 2 mm. environ, de couleur brun-noir, avec les ailes et le dessous de l'abdomen blanchâtre. Les femelles sont beaucoup plus communes que les mâles. L'unique ♂ vu et décrit par J.J. Kieffer (1) provenait du matériel que nous avons rapporté de la Saoura, en 1913.

Les Touareg le désignent sous le nom de *kaoundid*, et les Arabes sous celui de *ouchouach*.

Les *Holoconops* volent en essaims autour des points d'eau et dans les palmeraies. Ils sont fort incommodes à cause de leur abondance et de l'avidité avec laquelle la femelle se gorge de sang, en piquant cruellement les parties découvertes. Elle s'introduit, grâce à sa petite taille, dans les oreilles, sous le bord des coiffures, autour des yeux, malgré la protection des lunettes employées contre le sable. Son vol produit un bourdonnement aigu qu'on perçoit lorsqu'elle se pose sur le visage. Sa piqûre fine, cuisante, détermine, au moins chez certains sujets sensibles, l'apparition de macules ou de papules rouges, qui peuvent persister pendant deux ou trois jours. Les *Holoconops* sont particulièrement obsédants par temps lourd. orageux. Ils nous harcelaient parfois dès la pointe du jour et même pendant la nuit. Ils étaient très abondants, le 24 février, à Aïn el Hadjadj (115 km. N d'In Salah); à Tit et dans l'oued Outoul (au mois de mars); sur le versant oriental du Tifedest (Tamôdat, Aguilman ar'ren, oued Agelil, etc.) et dans la vallée de l'Igharghar, au mois d'avril.

Comme ces insectes se réfugient dans les oreilles des grands animaux, ânes, dromadaires, il est probable que les caravanes les transportent à de longues distances, ce qui expliquerait leur présence, que nous avons constatée, loin des points d'eau.

On ne leur prête actuellement aucun rôle pathogène. Dans le sang qui remplissait le tube digestif de deux *Holoconops mediterraneus* ♀ qui s'étaient gorgés sur des ânes (à In Salah), nous avons trouvé des microfilaires sanguicoles semblables à celles dont ces ânes étaient porteurs (2).

Institut Pasteur d'Algérie.

---

(1) J. J. Kieffer. — *Arch. de l'Inst. Pasteur d'Algérie*, t. 1, f. 4, déc. 1923, pp. 655-656.

(2) H. Foley et A. Picout-Laforest. — *Arch. de l'Inst. Pasteur d'Algérie*, t. 1, f. 4, déc. 1923, pp. 684-687.